

# Approchez pour entendre

085\_01\_2020\_0201  
EA-05574  
09612

Approchez pour entendre  
Un fait bien étonnant  
Cela va vous surprendre  
Écoutez un moment !  
Un jeune homme de mes âges  
Venait à son village  
Parvient à son bonheur  
Un garçon doux et sage  
Arrivant à son village  
Portant la Croix d'Honneur

Allant à la fontaine  
La femme du Perrier  
Reconnaissait à peine  
Cet aimable guerrier  
En lui disant : cher frère  
Voici notre chaumière  
Allons, rentrez chez nous  
Perrier la bonté même  
Je veux rentrer chez vous

Viens avec moi, mon frère,  
Dans ma maison.  
Tu resteras ma chère  
Je veux taire mon nom  
Je veux voir si ma mère  
Sous l'habit militaire  
Reconnaîtra son fils,  
Je parlerai de l'Italie  
À mon père Dominique  
Qui en sera vraiment surpris

Adieu la compagnie,  
Embrassons-nous, bonsoir  
Demain après l'aurore  
Venez tous m'y voir  
Nous en ferons une fête  
Elle sera belle et parfaite  
En ce beau jour  
Avec mon père et ma mère  
Aussi la (malvadière ?)  
Nous chanterons mon retour

Bonjour maître aubergiste  
Voudriez-vous me loger ?  
Je suis encore bien triste  
Rien de prêt pour manger  
Que rien ne vous chagrine

Du moins une chopine  
Sera suffisant pour moi  
Et sur une paillasse  
Daignez me faire place  
Car je suis fatigué  
Si cela vous contente

Mon ami, assoyez-vous  
Que ne vous tourmente,  
Vous coucherez chez nous  
J'aime bien que l'on m'explique  
Des affaires de l'Afrique  
Où j'ai un fils soldat  
En recevrai des nouvelles  
Des bonnes, aussi des belles  
En grand ..... on se bat

Vous Français de la Victoire  
Sous couvert de l'aurore  
Ils ont couru pour voir  
Leur aimable guerrier  
Quand les canons, ils y tombent  
Les enfants de Babylone  
Quand les canons y tombent  
Ils ont gagné la Croix

S'il fallait tout vous dire  
Je n'en finirais pas  
Ces contes n'ont point de mise  
Les malheureux soldats  
Sur la terre et sur l'onde  
A s'il a l'autre monde  
Vous le verrez marcher  
Terminant à la ville  
Car déjà je sommeille  
Je veux aller me coucher

L'hôtesse avec grâce  
Dans sa chambre le conduit  
Et met son sac en place  
Sur la table de nuit  
En disant que cette bourse  
Deviendrait la ressource  
De l'auteur de mes jours  
C'est pour mon père et ma mère  
Qui sont encore sur cette terre  
Je les aime toujours.

A cette heure ténébreuse  
Il dort bientôt  
L'hôtesse curieuse,  
Regarde son ballot  
Elle y (voit) hôte  
Cette méchante y compte  
Cent dix-huit pièces en or

Mon mari quelle somme  
Cent dix-huit pièces en or  
Assassinons cet homme  
Nous aurons son trésor  
Quant à la Justice  
Tout saisi ce crime,  
Nous sera trop forfait  
Plus tard pour notre guide  
Notre aimable fils  
Pourra nous réjouir

Elle se sauva de la chambre  
Pour y creuser son tombeau  
Au milieu de la cave  
Tout près du grand tonneau  
Puis aussitôt, la furie  
Va arracher la vie  
Au soldat décoré  
Puis elle s'en va le mettre  
Dans le trou préparé.

Le lendemain dès l'aurore  
La femme du Perrier  
Élève .....

Vient pour voir le guerrier  
Parlez-moi donc ma mère  
De ce brave militaire  
Que vous avez logé  
Ma fille, il est sur la route  
Bien loin rendu, sans doute  
Il retourne à son congé.

Maman, c'est une fable  
Que vous me contez ici  
Ce soldat estimable  
N'est point sorti d'ici  
Réveillez le de grâce  
Donnez que je l'embrasse  
Car je l'aime tendrement  
Le connaît tendrement  
Le connais-tu ma chère ?  
Oh ! oui maman c'est mon frère  
Qui vient du Régiment

Chasse, je sens mon crime  
Qui m'y rend à la mort  
Mon fils est ma victime  
Grand Dieu quel triste sort  
Hier au soir, à la brume  
Pour avoir sa fortune  
J'ai pris mon grand couteau  
De mon fils tout aimable  
Mais, mère abominable  
Je deviens son bureau

Et sa douce sœur aimée  
La femme du Perrier  
Va dénoncer sa mère  
À l'ordre d'un brigadier  
Et puis la gendarmerie  
Saisit cette furie  
Qu'elles n'ont pas eu un mois  
Il est très véritable  
Que maman est coupable  
Au fond de son cachot

La justice réclame  
Avec juste raison  
Il faut amener la femme  
Comme l'homme en prison  
Tous deux d'un bon accord  
Au nom de la justice  
Pour venger leur crime  
Ils vont subir la mort.